

Lettre de D'Alembert à Grosley, 1er mars 1769

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Grosley, 1er mars 1769, 1769-03-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1900>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitPardon, monsieur, si la faiblesse de mes yeux aux lumières ne me permet pas de vous répondre de suite.

RésuméGrosley lui a envoyé un manuscrit qu'il a remis à Prault avec quelques corrections. Destruction des jésuites remise à Guy pour lui. Voyage en Italie de Lalande qui a utilisé les mém. de Gougenot et parle de Grosley dans sa préface. Dément son mariage, sottise écrite dans les gazettes trois ans plus tôt.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire69.13

Identifiant1024

NumPappas923

Présentation

Sous-titre923

Date1769-03-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Henry 1885/1886, p. 65 qui n'identifie pas le destinataire

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Grosley

Lieu de destination Troyes

Contexte géographique Troyes

Information générales

Langue Français

Source impr., « à Paris »

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

M. Guéroult Charles Henry

THE COLLECTION
OF
AUTOGRAPH LETTERS
AND
HISTORICAL DOCUMENTS

FORMED BY
ALFRED MORRISON

(SECOND SERIES, 1882-1893)



VOLUME I
A—B.

PRINTED FOR PRIVATE CIRCULATION.

1893.

cardinal who has deserved well of Spain, that the world has seen him, at the age of 83, a new Belisarius. Most esteemed Signore Marchese, God has put amongst the first duties of men to assist and help those that are in want. This I have done whenever I found myself able, and I am glad of it, although I have received only ingratitude in return. But I can assure your Excellency that you will find in me sentiments of true obligation and perfect gratitude, and believe that if you help you will deserve well of God and of the world. With true and sincere attachment, I am, &c.

3. A. L. S. to the Marchesa Teresa Sperti. Dated Fort Urbano, March 1st, 1747. 1 page 4to.

Congratulating the Marchesa on her marriage with Count Rocca.

ALBERT, Archduke of Austria, Governor of the Netherlands. Sixth son of Maximilian II. (1559-1621.)

L. S. 'Albert Card' (in French) to the Count de Champetre. Dated Brussels, June 19th, 1597. 1 page folio, with Superscription.

'Comme nous entendons que les villes de Dôle et Gray sont et demeurent tellement imparfaites que pour y procurer l'achèvement il est plus que temps d'y penser et aux moyens avant que quelque autre empeschement y puisse survenir, que lors il seroit trop tard. Et pour ce, il nous a sembloé qu'il ne seroit hors de propos ordonner que les subjects du bailliage d'amont fussent appellez indifferamment pour besogner audict Gray, et ceux d'aval et de Dôle audict Dôle, le fust portant le foible pour ceste fois seulement et sans le tirer en conséquence, ainsi que nous entendons fut fait au temps de leurs premières fortifications, à quoy ne deuroit avoir contradiction ny difficulté puisque c'est pour la conservation de l'entier pays. A ceste cause nous vous requerrons, et de par le Roy nostre seigneur ordonnons, adviser y ensemble comme cery se pourra mieux mettre en pratique de le faire effectuer avec la plus grande discretion que faire se pourra au plus tôt qu'il sera possible, à quoy vous tenons autorisé et autorisons par ceste, priant, Monsieur le Comte très cher et bien aimé, que Notre Seigneur vous ait en sa garde.'

ALEMBERT (Jean Le Rond d'). A famous French writer and philosopher. (1717-1775.)

1. A. L. S. to (M. Floucel). Dated Paris, March 1st, 1769. 2 pages 4to.

'Pardieu, Monsieur, si la faiblesse de mes yeux aux lumières ne me permet pas de vous répondre de suite, j'ai remis à M^r Penult ce que vous m'avez envoyé, sans y rien changer que deux ou trois expressions qui ne m'ont pas paru assez nobles. Il m'a dit vous avoir écrit ces jours-ci, et il compte que l'ouvrage paraîtra dans un mois. Il y a longtemps que j'ai remis à M^r Guy Fourrageur sur la destruction des Jésuites pour vous l'envoyer; c'est sa faute si vous ne l'avez pas.'

'Ce qu'il y a de meilleur dans le *Voyage d'Italie* de La Lande, et ce sont les mémoires de l'abbé Gougenot, qu'il a trouvé moyen d'avoir, et quelques autres

* The Archduke, who had been appointed Governor of the Netherlands in 1596, resigned the cardinal's hat in 1597 in order to marry Isabella Clara Eugenia of Austria, daughter of Philip II. of Spain, who brought him the Roman Catholic part of the Low Countries and Franche Comté as her dowry.

† Joseph Jérôme Le François de Lalande, 1732-1807, a celebrated French astronomer, elected a member of the Academy of Sciences in 1755. His *Voyage d'un Français en Italie* appeared in 1769.

‡ The Abbé Louis Gougenot, 1719-1797, a collector and an Associate of the Academy of Painting.

mémoires qu'on lui a fournis ; le reste est de lui, et fort mauvais, surtout par le style. Il parle de vous * dans sa préface, sous le figure, modeste raison.

* Je ne sais où votre compatriote a pris la nouvelle de mon mariage ; il y a plus de 3 ans qu'on a mis cette sottise dans les gazettes, mais Dieu me garde de prendre cette chaîne. J'ai l'honneur d'être, &c.

2. Copy of Letter from Frederick the Great to D'Alembert. Dated Potsdam, July 9th, 1756. 2½ pages 4to.

* Je comptais au malheur qui vous est arrivé de perdre une personne à la quelle vous étiez attaché. Les plaies du cœur sont les plus sensibles de toutes, et malgré les belles maximes des philosophes il n'y a que le temps qui les guérissent. L'homme est un animal plus sensible que raisonnable. Je n'ai que trop éprouvé, pour mon malheur, ce qu'on souffre de telles pertes. Le meilleur remède est de se faire violence pour se distraire d'une idée douloureuse qui s'ennuie trop dans l'âme ; il faut choisir quelque occupation géométrique qui demande beaucoup d'application pour égarer, autant que l'on peut, des idées funestes qui se renouvellent sans cesse, et qu'il faut éloigner le plus qu'il est possible. Je vous proposerais de meilleurs remèdes si j'en connaissais. C'est en, pour se consoler de la mort de sa chère Tullie, se jette dans la composition, et il plusieurs traités dont quelques uns nous sont parvenus. Notre raison est trop faible pour vaincre la douleur d'une blessure mortelle ; il faut donner quelque chose à la nature, et se dire surtout qu'à votre âge, comme au mien, on doit se consoler plutôt, parce que nous ne tarderons guères de nous rejoindre aux objets de nos regrets. J'accepte, en attendant, avec plaisir, l'espérance que vous me donnez de venir passer quelques mois de l'année prochaine avec moi. Si je le puis, j'effacerai de votre esprit, autant qu'il sera en moi, les idées mélancoliques qu'un événement funeste y a fait naître. Nous philosopherons ensemble sur le néant de la vie, sur la folie des humains, sur la vanité du stoïcisme, et sur le peu que nous sommes. Voilà des matières interminables, et de quoi composer plusieurs volumes. Faites, je vous prie, en attendant, tous les efforts dont vous serez capable, pour qu'un excès de douleur n'altère point votre santé ; je m'y intéresse trop, pour en supporter la perte avec indifférence.

ALENÇON (Charles IV., Duke d'), eldest son of René, Duke d'Alençon. He was Governor of Champagne and Normandy. (1489-1525.)

Doc. S. Dated Paris, June 10th, 1514. 1 page 4to, oblong.

An order to Maître François de Bonjan to pay the sum of 150 livres to Pierre Fretal, S^r d'Anvilliers, his 'panotier et maître de nostre faulconnerie,' for payment of ten months' salary.

ALESIIUS or Ales (Alexander), a celebrated Lutheran Divine. (1500-1565.)

A. L. S. (in Latin) to ——— (?). Dated Frankfurt, 'postridie Nativitatis Marini' (September 11th, 1540.)

* This letter, which is published in M. Henry's *Correspondance inédite d'Alençon*, is not addressed, nor does M. Henry appear to have discovered to whom it was written; but from this and the following paragraph it was no doubt to M. Albert François Flinzel, 1665-1771, a Belgian bibliophile, who was particularly versed in Italian literature, and was a member of the Academies of Rome, Florence, Bologna, and Customs. He owned a magnificent collection of Italian books, a catalogue of which was published in 1772.

† This copy is in D'Alembert's handwriting. The letter is printed, with a few differences, both in d'Alembert's works and in Frederick's *Correspondance*.

‡ This was Julie Jeanne Eblé de Lespinasse, 1732-1776, a well-known French woman of letters, whose salon was much frequented by D'Alembert. She had died in the May preceding.

§ He married Marguerite de Valois (1492-1549), daughter of Charles d'Orléans, Count d'Angoulême. She married severally Henry II. d'Albret, King of Navarre, and at her death the duchy of Alençon reverted to the crown.

| Alesius was Professor of Theology at Frankfurt, from 1540 to 1543, and in 1541 was away